

# La filière porcine

d'Auvergne-Rhône-Alpes

Au service de son territoire !



**interp'aura**

Filière porcine d'Auvergne-Rhône-Alpes

# PRESENTATION

Notre région Auvergne-Rhône-Alpes est située dans ce qu'il est convenu d'appeler une « zone à faible densité porcine ». En effet, l'élevage de porcins et les activités qui y sont liées (amont et aval) sont bien moins concentrées que dans les grandes régions de production d'Europe.

Cette filière et ses élevages remplissent de nombreuses fonctions utiles au territoire. Les élevages sont ainsi au cœur d'un jeu complexe de relations avec le vivant et avec la vie socio-économique dans laquelle ils s'insèrent.

Ce que la filière porcine régionale apporte aux habitants de notre région :

- 4 000 emplois directs dans l'élevage et l'aval, répartis dans les zones rurales
- Un approvisionnement régional en viande de porc assuré à 29 %
- Une filière agricole qui repose sur l'économie circulaire
- Un patrimoine gastronomique incontournable véritable produit d'appel touristique



La filière en chiffres:



797 sites d'élevage porcine, dont 196 en plein air, ayant une activité d'élevage porcine à titre professionnel\*



850 000 porcs charcutiers produits par an (4,2 % de la production nationale)



310 000 T d'aliment du bétail consommées par an (d'origine régionale à 80%) et 10 000 tonnes d'équivalent engrais azotés de fertilisants organiques apportées au sol.



1,38 millions de porcins abattus par an (5 % de la production nationale)



Dans le domaine de la transformation, la région Auvergne-Rhône-Alpes représente 12% de la production industrielle française. C'est aussi la 3ème principale région de production après la Bretagne et les Pays de la Loire.

\* avec au moins 50 places d'engraissement ou de post-sevrage ou au moins 10 places de reproducteurs.

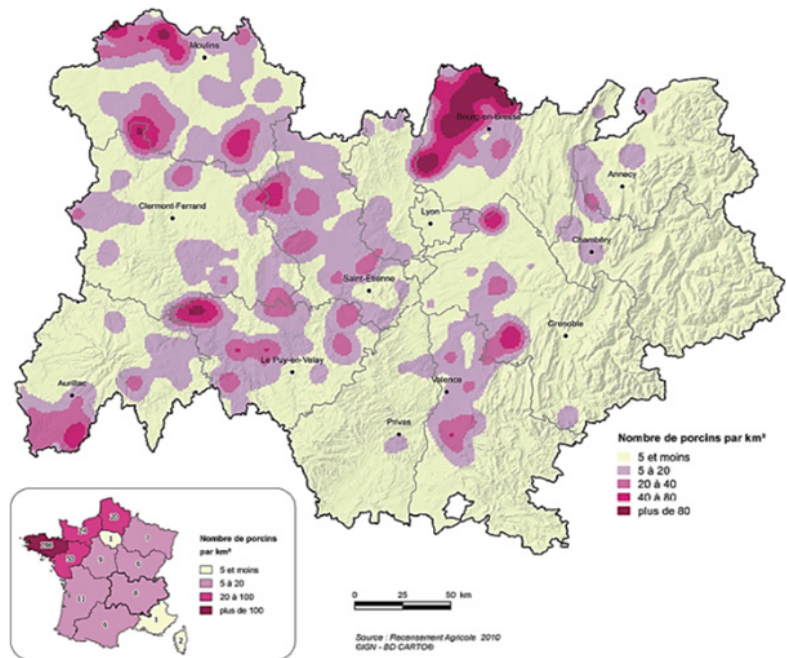
# POINT DE SITUATION

## Elevage : baisse des effectifs humains et relatif maintien de la production

La production régionale se maintient autour de 850 000 porcs produits par an depuis 2010 malgré une forte restructuration de la filière.

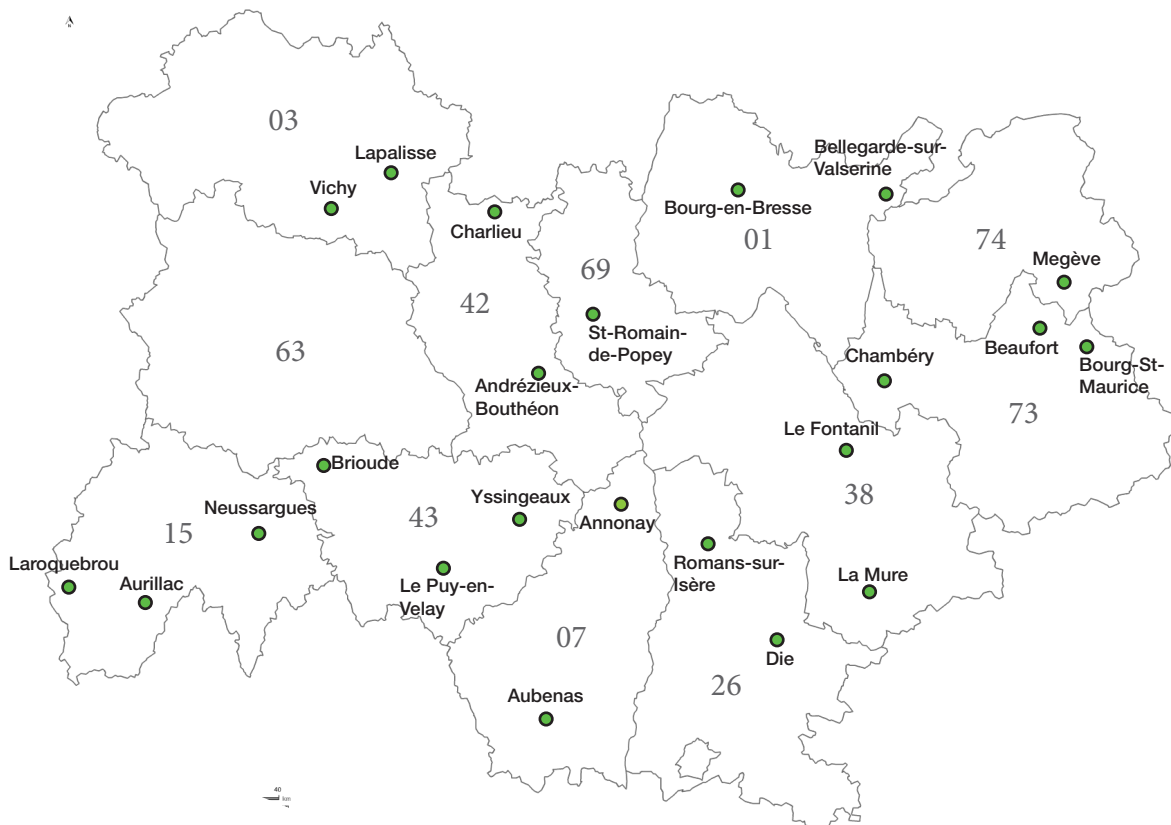
En effet, de nombreux élevages ont disparu mais la production s'est maintenue car la taille moyenne des élevages a augmenté sous l'effet de la modernisation pour répondre aux évolutions environnementales et de bien-être animal.

La structuration de la production montre une grande diversité de systèmes d'élevage, allant d'élevages spécialisés porcins employant plusieurs personnes, à des ateliers complémentaires en transformation fermière ou vente directe. On dénombre notamment moins d'élevages naisseur-engraisseurs qu'en moyenne française.



## Abattage : un secteur indispensable au territoire

La région Auvergne-Rhône-Alpes compte 23 sites d'abattage de porcins et se caractérise par la présence de deux sites industriels spécialisés en porcs et de nombreux abattoirs multi-espèces, répartis dans presque tous les départements.



Des outils d'abattage performants, avec de nombreux agréments export vers les pays tiers, assurent l'approvisionnement des grandes métropoles régionales et d'une partie des salaisonniers de la région. La production porcine permet également de maintenir des abattoirs de plus petite taille, en complément des autres productions, et ainsi de garder un maillage d'outils sur notre territoire. Ces abattoirs sont les premiers fournisseurs des marchés et opérateurs dans les bassins de vie ruraux.

Sans le porc, ceux-ci ne pourraient pas poursuivre leur activité, et avec eux les démarches locales organisées autour des autres espèces (bovine et ovine). C'est à la fois une source d'emplois et un facteur de sécurisation de la localisation des filières alimentaires.

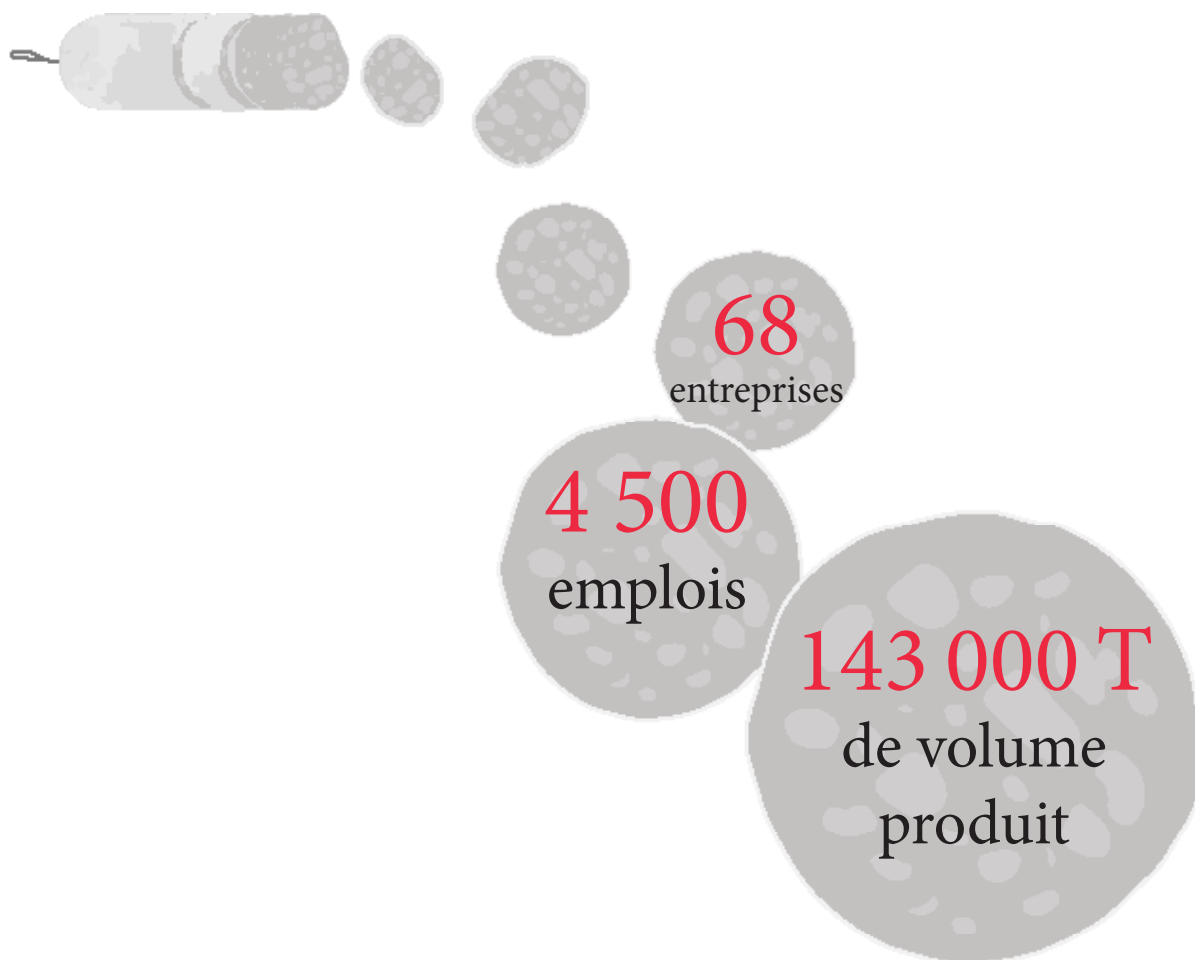
### Transformation: les charcuteries et salaisons pivots de la valorisation locale

La région Auvergne-Rhône-Alpes est la première région française de fabrication de salaisons sèches. Les métiers de la charcuterie et salaison dénombre encore de très nombreuses entreprises de taille très diverses ; de PME artisanales jusqu'à des groupes internationaux.

"Aujourd'hui je peux dire que je suis fier de produire un aliment de qualité, apprécié des consommateurs, qui valorise les terroirs français et notre savoir-faire traditionnel. [...] L'idée de faire du bon travail et de bons produits est vraiment stimulante et me pousse chaque jour à avancer."

**Louis BERLAND**, responsable fabrication chez LC Salaisons

Le domaine de la Transformation en AURA c'est:



## SE DEMARQUER POUR TROUVER DE LA VALEUR

La production porcine régionale trouve son premier débouché en région:

- 81 % des porcs sont destinés à des filières longues.
- 18 % à la vente fermière ou en circuit court.
- Le bio représente moins de 1% de la production régionale.

Les différentes démarches de qualité et d'origine, mises en place depuis plus de 30 ans, permettent de valoriser la carcasse de porc sous signe officiel de qualité et d'origine :

- Labels Rouges : Porc Fermier d'Auvergne, Porc Délice
- IGP : salaisons d'Auvergne, Salaisons d'Ardèche, porc fermier d'Auvergne,
- Une démarche filière « montagne »
- Agriculture biologique

La production sous IGP de salaisons atteint 7 500 T.



Aujourd'hui, une grande part de la production porcine de notre région est faite sous signe officiel de qualité et d'origine (SIQO). A une époque où les consommateurs se tournent de plus en plus vers des produits de proximité, toutes ces démarches constituent un atout pour nos filières régionales.

### Un fort maillage territorial bénéfique face au changement climatique

Grâce au maillage territorial et la répartition spatiale des élevages de porcs et des outils de l'aval, la production de GES par transports des animaux et des viandes est limitée.

En effet, malgré une faible densité des élevages, la distance moyenne de transport entre les élevages et les lieux d'abattage ne dépasse pas 150 km et reste souvent inférieure à 100 km. Ces distances moyennes sont parmi les plus courtes de France.

La grande proximité entre les sites d'abattage et les fabricants de charcuterie et salaison, ainsi qu'avec le bassin de consommation régionale limite le transport, premier poste d'émission de GES dans l'aval.

"Notre débouché est régional mais nos approvisionnements doivent l'être aussi. Il n'y a pas d'abattoirs sans production de proximité, l'argent se perd sur la route. Cela n'a pas de sens de transporter des porcs charcutiers sur de longues distances"

**Stéphane CARREL, directeur de l'abattoir des Crêts**

# LA FILIERE PORCINE: UN ATOUT POUR AURA

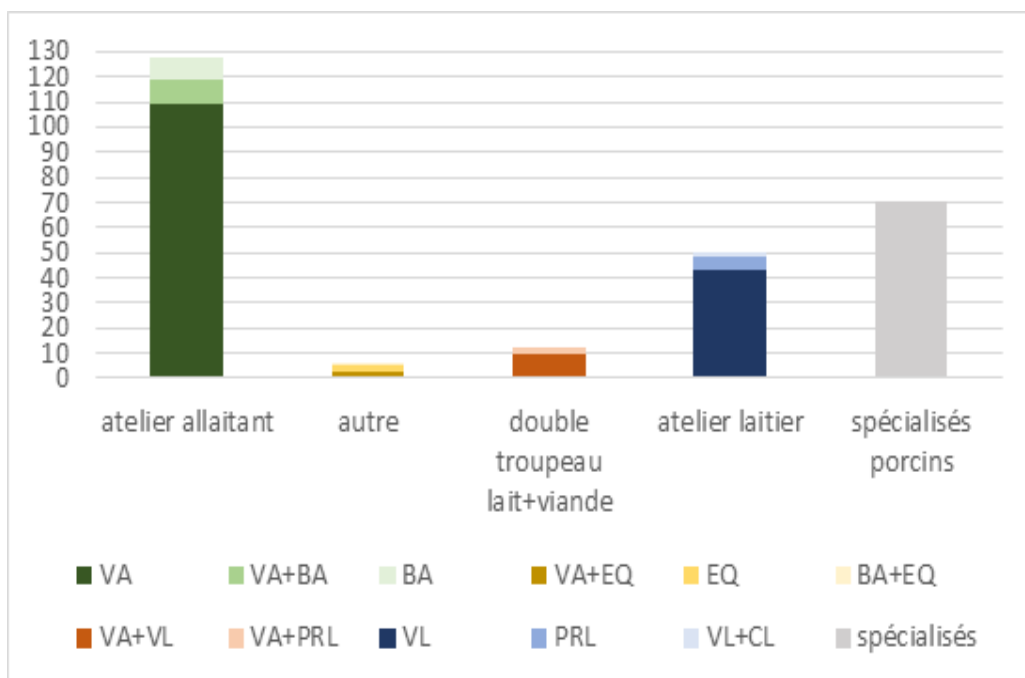
## L'Amont et l'aval : une source d'emplois

Comme les autres activités agricoles, les emplois générés par l'élevage de porcins favorisent les réseaux de vie rurale en participant au maintien d'une population active et donc des écoles, services publics, etc.

Par ailleurs, exigeantes en équipement et bâtiments, et leur maintenance, les élevages de porcs sont fortement insérés dans un réseau d'acteurs ruraux, artisans et commerçants.

L'atelier de porcins est souvent complémentaire d'autres productions agricoles, animales ou végétales, ce qui permet de développer de l'emploi agricole et de consolider l'exploitation dans sa globalité. L'élevage de porcs en valorisant les cultures des exploitations et en apportant une ressource de fertilisants organiques accroît la valeur ajoutée agricole et le revenu à l'hectare. C'est donc une production qui freine la « course aux hectares » !

Nombre d'élevages selon la spécialisation porcine ou la mixité avec autres animaux dans le Massif Central (sur 266 réponses)  
*sources programme APORTHE - Données 2020*



## UNE FILIERE GENERATRICE D'EMPLOIS

Les études des Instituts techniques démontrent qu'un emploi en production porcine induit 6 emplois dans le reste de la filière. (source : GIS Élevage demain)

Nous évaluons donc les emplois directs et indirects liés à l'élevage porcins régional à environ 4 000 emplois. Par ailleurs, le secteur de la salaison très développé constitue un vivier d'emplois très important mais qui ne valorise pas uniquement la viande régionale.

## Une filière qui assure une part des besoins alimentaires régionaux

Avec 32 kg par an et par habitant, le porc est la première viande consommée en France ; les trois quarts sous forme de produits de charcuterie et un quart sous forme de viande fraîche.

### FOURNIR EN PRIORITE LES CONSOMMATEURS REGIONAUX

En Auvergne-Rhône-Alpes, le potentiel nourricier permet de couvrir **seulement 29 % des portions annuelles de porcs par habitants.**

Il permet de nourrir **11 % des habitants de la région : 864 229 personnes par an sur la base du contenu en protéines animales totales.**

Les politiques publiques incitent les collectivités à mettre en place des Projets Alimentaires de Territoire. En raison de son prix et de la variété des produits qui en sont issus (charcuteries, etc.), le porc est un incontournable de cette orientation dès lors où elle doit concerner le plus grand monde. **L'élevage local et régional assure une source d'approvisionnement qui sera indispensable à la mise en place des PAT.**

L'organisation de la filière régionale assure donc une ressource alimentaire qui ne demande qu'à être développée même si différentes pièces de viande peuvent trouver une meilleure valorisation sur des marchés plus éloignés (dont l'export).



## Un élevage lié au sol qui valorise les ressources régionales

Le lien au sol de la production porcine est très fort et notamment à l'échelle des exploitations porcines et du territoire.

Dans notre région, la production porcine permet de valoriser des surfaces de moindre valeur agronomique par la production de protéines animales. En raison de la qualité des sols et de la non-convertibilité des surfaces vers des productions agricoles à plus forte valeur ajoutée, le porc assure le complément de valeur pour ces surfaces (culture ou fourragère).

Animal monogastrique, le cochon, grâce à sa capacité à valoriser des coproduits (meunerie, lactoserum, etc.) et sous-produits (tourteaux), possède un faible indice de concurrence avec la consommation humaine, en raison de leur consommation d'issues de céréales ou d'oléo-protéagineux, non consommés par l'homme. Dans certains élevages, ce taux atteint 80% des aliments consommés par les porcs. Par ailleurs, ces sources d'alimentation sont locales et leur utilisation favorisent la diversification des cultures valorisables en l'état par le cochon et complètent les cycles de vie.

En Auvergne-Rhône-Alpes, 310 000 T d'aliments porcins sont consommés chaque année, soit l'équivalent de 45 000 ha. Les céréales sont produites essentiellement dans la région ou dans les départements limitrophes. Le cochon mange local.

Par ailleurs, 27 % des élevages fabriquent leur aliment à la ferme pour 36 % des porcs produits, ce qui traduit un effort pour autonomiser leur approvisionnement en matière première. Avec la fabrication d'aliment à la ferme, le porc permet de supprimer le transport pour près de 80 % des volumes alimentaires.

Enfin, les effluents porcins notamment sous forme de lisier (les plus répandus) s'avèrent très complémentaires des effluents d'herbivores dans leurs apports respectifs d'éléments fertilisants, d'amendement de fond et de matière organique.

Le recours à des effluents porcins correspond à une économie d'engrais azotés de synthèse qui sont produits à base de combustibles fossiles. Ils constituent en outre une ressource de matière organique indispensable à une vie du sol saine.



"Je fais exactement comme mes grands-parents et mes arrière-grands-parents, c'est à dire que j'applique un cercle vertueux (...): les cochons nourrissent la terre, la terre nourrit les cochons et les cochons nourrissent les hommes"

**Pascal ALLABOUVETTE, éleveur porcine.**

## L'élevage moderne qui s'adapte pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui

Après les gros progrès visant la maîtrise des risques environnementaux et les réussites constatées, la zootechnie s'est centrée sur l'optimisation des systèmes d'élevage et notamment porcin en intégrant une volonté de sobriété au regard des ressources et notamment énergétiques.

De même en s'inscrivant dans la transition agroécologique, la lutte contre le réchauffement climatique et en développant de plus en plus une approche centrée sur l'animal et la réponse à ses divers besoins et notamment ceux liés à son comportement naturel, les éleveurs et la science s'organisent pour répondre aux nouveaux enjeux de notre société.



« Moderniser nos élevages et nos outils d'aval est indispensable. C'est la garantie d'une amélioration de nos conditions de travail et de celles de nos salariés, mais aussi des conditions d'élevage de nos animaux. Les deux vont ensemble ! »

**Noël THURET, éleveur et président de la coopérative Cirhyo**

### DES RECHERCHES POUR AMELIORER LES PRATIQUES EN REGION

Plusieurs programmes de recherche et développement pour améliorer l'impact des élevages de porcs et de la filière sont conduits en Auvergne-Rhône-Alpes grâce à l'implication d'éleveurs et de notre interprofession régionale INTERP'AURA.

Ces recherches sont soutenues par les pouvoirs publics, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Commissariat de Massif central ou Agences de l'eau.

- **APPAURA** réalisé en 2019-2020 a permis d'établir un état des lieux des performances environnementales des élevages de porcs en région. Grâce à cette étude, la filière démontre son haut niveau de performance tout en trouvant des axes d'amélioration des pratiques des éleveurs.
- **CERC'EAU** en partenariat avec les autres filières animales débutait en 2019 établit des références sur les consommations d'eau en élevage et produit des aides à la décision pour améliorer la sobriété en élevage tout en garantissant le bien-être des animaux, face aux enjeux du changement climatique.
- **APORTHE** dont la deuxième phase a démarré en 2023 étudie le rôle de l'élevage de porc dans le Massif Central, dont 7 départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes font partie. Cette étude explore également les différentes formes de mixité entre production d'élevage afin de renforcer la résilience des systèmes d'exploitation agricole.

Ces programmes associent l'expertise scientifique de différents instituts de recherche : IFIP – Institut du porc, INRAE, Institut Agro-Dijon, IDELE (Institut de l'élevage), ITAVI

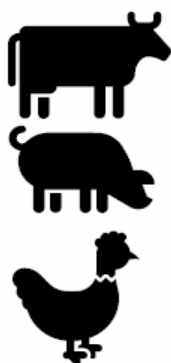
## TOUT CE QUI EST BON DANS LE COCHON...

- Les porcs sont naturellement très peu émetteurs de gaz à effet de serre

En France les porcs émettent 0,3% des émissions nationales de CO2 équivalent. Dans le détail, le porc émet du méthane (CH4) et du protoxyde d'azote (N2O), à hauteur de 2,7% des émissions nationales de méthane et de 0,07% des émissions nationales de protoxyde d'azote.\*(source : CITEPA / format SECTEN – avril 2019).

Si on prend en compte tout ce qui est nécessaire pour élever un porc, il y a deux postes principaux d'émissions de gaz à effet de serre : l'alimentation des porcs et leurs déjections (stockage et épandage). Plusieurs leviers d'action permettent d'agir sur ces émissions. Un élevage plus efficace = moins de ressources mobilisées.

En 30 ans, l'amélioration de l'élevage permet de mobiliser 20% de ressources en moins pour produire un kilo de viande de porc.



Emissions  
brutes  
Kg CO2/kg vif

13,96 kg CO2 / kg vif

2,80 kg CO2 / kg vif

2,57 kg CO2 / kg vif

- Le porc est producteur net de protéines

Les élevages de porcs utilisent peu de protéines végétales consommables par l'être humain. Ils permettent même de valoriser des matières premières végétales qui ne lui sont pas comestibles. Ils transforment des protéines végétales non consommables par l'être humain en protéines animales consommables par l'être humain.

75 % des protéines végétales consacrées à l'alimentation des porcs sont issues de co-produits impropres à la consommation humaine (résidus du brassage des céréales (drêche), de l'extraction de l'huile des graines ou des fruits oléagineux (tourteau) ...).

L'alimentation des porcs n'est donc pas en concurrence directe avec l'alimentation humaine. Sur une ration de 2,3 kg de protéines végétales données à un porc, seulement 575 g sont humainement comestibles. Une telle ration permet pourtant d'obtenir 1 kg de protéines animales chez un porc, dont 870 g consommables par l'être humain. Cela signifie que le porc produit davantage de protéines animales consommables par l'être humain qu'il ne lui « soustrait » de protéines végétales.

1 kg de protéines végétales humainement comestibles équivaut à 1,5 kg de protéines animales humainement comestibles.

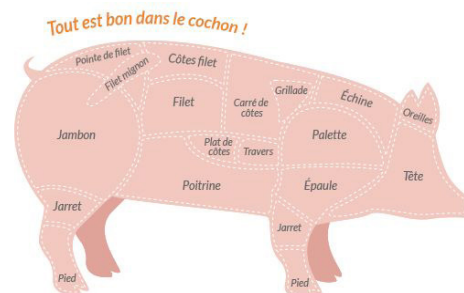
- Lisier et fumier, des engrais naturels qui nourrissent les plantes



Les déjections des porcs sont utilisées comme **engrais naturel**, ce qui permet de **limiter le recours aux engrais chimiques azotés** dont la production nécessite l'utilisation de ressources non renouvelables (gaz naturel et électricité). Cette source d'engrais naturel présente également deux avantages majeurs : elle est utilisée localement pour fertiliser les cultures voisines, limitant ainsi le transport au strict minimum, et permet un apport en matière organique, élément essentiel à la vie biologique et à la santé du sol. **L'élevage de porcs s'inscrit déjà dans l'économie circulaire.**

- On utilise presque tout dans le cochon

**L'être humain consomme 83% du poids vif d'un cochon**, sous forme de charcuteries, de viande fraîche et d'abats. 5% sont à destination de l'alimentation des animaux de compagnie. Finalement seuls 12% ne sont pas consommés (contenu digestif, perte en eau, sous-produits) mais peuvent encore être utilisés comme fertilisants ou pour réaliser des produits médicaux (héparine).



- Le porc recycle des co-produits de l'alimentation humaine



De nombreux co-produits de l'alimentation humaine, tels que les tourteaux, les sons de céréales, le petit lait, les produits brisés (riz, semoules, pains, biscuits), sont récupérés pour l'alimentation des porcs. Le porc a la **capacité de valoriser ce que nous ne pouvons pas consommer** pour en faire une source de protéines à haute qualité nutritionnelle.

# CONCLUSION

En Auvergne-Rhône-Alpes la filière porcine et ses élevages de porcs sont ancrés à leur territoire.

Ils s'y insèrent de diverses manières qui leur confèrent un « lien au sol » tout à fait spécifique et dont l'illustration la plus marquante est le cycle de l'azote (sol – cultures – alimentation des porcs – effluents d'élevage – fertilisation du sol pour les cultures). Mais ils y jouent en plus un rôle structurant en termes d'emplois, de production de richesse économique, d'aménagement du territoire, de contribution à la notoriété gastronomique et donc touristique de la région.

Car une filière est une combinaison de relations entre producteurs d'aliment du bétail, éleveurs, coopératives, abattoirs et transformateurs-salaisonnières, qui approvisionnent un vaste réseau de distributeurs alimentaires.

Un élevage de porcs est placé à l'intersection entre économie de l'exploitation agricole, économie et vie sociale en amont et en aval, préservation des ressources naturelles et de la biodiversité, système alimentaire de son territoire, participation à la vie culturelle et rurale. Depuis de nombreuses années, les éleveurs de porcs et les organismes qui les accompagnent ont apporté la preuve de leur capacité à évoluer et intégrer les meilleures techniques disponibles afin de concilier performance économique (objectif de toute entreprise) et insertion harmonieuse dans son environnement naturel et humain. C'est un effort reproduit par tous les acteurs de la filière, à quelque place qu'ils occupent dans l'échelle de la production de biens alimentaires.

La résilience des systèmes agricoles et alimentaires locaux comme nationaux passe par le maintien d'une agriculture nourricière, performante et durable, tant pour la population que pour les éleveurs qui la pratiquent. La filière d'élevage porcin régionale y joue pleinement son rôle dans notre région.

*Francis LE BAS, président d'Interp'Aura*

**interp'aura**

Filière porcine d'Auvergne-Rhône-Alpes

L'interprofession porcine d'Auvergne-Rhône-Alpes (Interp'Aura) est une association représentant les différents acteurs de la filière porcine en Auvergne-Rhône-Alpes ; les fabricants d'aliments, les éleveurs de porcs, les abatteurs et les salaisonnières de la région.

Interp'Aura a pour but de promouvoir et de coordonner les initiatives et les actions à entreprendre entre les différents partenaires de la filière porcine afin d'en accroître l'efficacité. Elle assure également la promotion des intérêts professionnels communs des différents partenaires.

## Antenne de Lyon

23 rue Jean Baldassini  
69364 Lyon cedex 07

04 72 69 91 99

## Antenne d'Aubière

9 allée Pierre de Fermat  
63170 Aubière

04 73 28 77 81

communication@interpaura.fr

[www.interpaura.fr](http://www.interpaura.fr)

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

